

Altigérien

#magazine

14

Dossier

DES ROUTES ET DES HOMMES

24

PORTAIT ALTIGÉRIEN
LORIS CUBIZOLLES :
UN CHAMPION PUISSANCE 3

hauteloire.fr



Haute-Loire
LE DÉPARTEMENT

SOMMAIRE

LA VIE DES CANTONS

Canton du Puy-en-Velay 3

10



14

DOSSIER Des routes et des hommes



24

PORTRAIT ALTILIGÉRIEN

Loris Cubizolles :
Triple médaillé



04 **PHOTO GRAND-ANGLE**
Les deux A d'Or 2025 sont... !

26 **LA ROUTE DES SAVOIR-FAIRE**
La ferme « Lou Pagora » :
la belle laine altiligérienne !

06 **ZOOM SUR**
La santé : une priorité
pour la collectivité !

28 **1 AGENT 1 MÉTIER**
Laëtitia Delabre : Top cheffe !

Suivez-nous sur
les réseaux sociaux :

 Aimez
Département de la Haute-Loire

 Abonnez-vous à
département.hauteloire

 Regardez sur
Département de la Haute-Loire

 Découvrez-nous sur
Département de la Haute-Loire



Merci d'adresser vos remarques et suggestions par courrier au : Département de la Haute-Loire - Service Communication : 1, place Monseigneur de Galard - CS 20310 43009 - Le Puy-en-Velay Cedex - www.hauteloire.fr Le magazine du Département de la Haute-Loire - Directeur de la publication : Marie-Agnès Petit - Rédaction : Service communication - Maquette : Axome. - Mise en pages : Agence Scoop communication 15566-MEP. Crédits photos : Service communication, Haute-Loire Attractivité, le CPTS, Gilles Bayon de La Tour, EuroSkills, La Ferme Lou Pagora, Collège Le Monteil. Fabrication : Imprimerie Champagnac - 15000 AURILLAC - Tirage : 21 500 ex - N° ISSN : ISSN 2969-4434. - Dépôt légal à parution.



ÉDITO

“ Notre dossier met en valeur le travail mené par nos agents des routes, toute l'année, semaine comme week-end, pour vous offrir de bonnes conditions de circulation sur les 3 400 km de réseau routier départemental. ”

Chers lecteurs,

Avant toute chose, je vous souhaite tous mes vœux de bonheur et santé pour 2026.

Une nouvelle année commence, l'occasion pour nous de vous proposer un nouveau numéro de notre magazine *Altiligérien*.

32 pages dans lesquelles vous retrouverez nos traditionnelles rubriques. Les 4 pages canton qui font la part belle au Puy-en-Velay 3 et à ses deux conseillers départementaux, le dossier qui met en valeur le travail mené par nos agents des routes, toute l'année, semaine comme week-end, pour vous offrir de bonnes conditions de circulation sur les 3 400 km de réseau routier départemental.

Sans oublier les différents portraits de ces Altiligériens qui font bouger, rayonner la Haute-Loire dans et hors les murs grâce à leur talent, leur investissement, leur humilité aussi !

Loris Cubizolles, triple médaillé aux EuroSkills 2025, Thomas Bessette, lauréat au World steak challenge, deux jeunes hommes qui ont porté l'excellence altiligérienne sur le toit de l'Europe et du monde.

Une excellence qui se conjugue aussi au féminin avec Laëtitia Delabre, cheffe cuisinière, et Cathy Marcellier, sapeur-pompier volontaire, deux femmes engagées qui mettent leur talent au service des autres.

Autant de parcours inspirants qui donnent de l'allant. Je vous invite à commencer cette nouvelle année avec la même énergie et la même envie que celles qui nous animent depuis 4 ans.

Une dynamique positive et collective au profit d'une Haute-Loire encore et toujours plus attractive !

Bonne lecture à tous.

■ Marie-Agnès PETIT

Présidente du Département de la Haute-Loire

BRAVO

#Récompense





Les deux « A d'Or » 2025 sont... !

**L'UNE A DOMPTÉ LE FEU,
L'AUTRE LE MÉTAL.**

En janvier dernier, lors de sa traditionnelle cérémonie des vœux, le Département de la Haute-Loire a attribué un A d'Or à deux Altiligériens qui se sont illustrés en 2025. Cathy Marcellier, sapeur-pompier volontaire depuis 11 ans à la caserne du Puy-en-Velay, intervenue notamment sur un feu d'habitation, et Loris Cubizolles, 22 ans, qui a remporté 3 médailles aux EuroSkills, dans la catégorie fraisage, dont la plus convoitée « Best in Europe », décernée pour la première fois à un Français (voir portrait complet de Loris Cubizolles P. 24). Une belle moisson d'ambassadeurs qui s'inscrit dans la droite lignée de leurs prédécesseurs, Paul Marcon et Justine Martel, A d'Or 2023.

Nos ambassadeurs ont du talent !

#Fiersd'êtrealtiligérien



À votre santé !

À la question « quel service est essentiel pour vous ? », les Altligériens ont répondu à près de 90 % : les services de santé. L'accès aux soins est le premier sujet de préoccupation pour les habitants de la Haute-Loire, et pour les élus, un réel enjeu de territoire dont le Département a voulu se saisir. Aussi, depuis 2 ans, il se positionne comme un partenaire clé des territoires et des acteurs de la santé qui luttent contre la désertification médicale avec, in fine, des actions concrètes.

Dès mars 2023, le Département a matérialisé son engagement en faveur de la santé avec trois actes forts :

1. Son adhésion au dispositif Ma Région Ma Santé

(Groupement d'Intérêt Public) porté par la Région AURA dont le but est d'accompagner l'ouverture de centres de santé et le recrutement en salariat des personnels de santé sur le territoire Auvergne-Rhône-Alpes. Un GIP Santé 43 a ainsi vu le jour avec le soutien financier du Département.

2. La désignation d'une conseillère départementale déléguée à la santé, Christelle Michel.

3. L'élaboration d'un Plan Santé 43 structuré autour de 3 axes :

- ✓ Faciliter l'installation des praticiens
- ✓ Faciliter l'exercice des praticiens
- ✓ Mobiliser les partenaires et faire vivre le Plan Santé

Des échanges avec l'ensemble du monde de la santé ainsi qu'un diagnostic de l'offre de santé ont également été réalisés permettant de mettre en lumière les disparités existantes sur les 3 Pays (Pays de Lafayette, Jeune Loire et le Velay) et ainsi de prioriser le déploiement des actions et outils concrets selon les besoins.

Les partenaires du Département

Agence Régionale de Santé (ARS), Caisse Primaire d'Assurance Maladie (CPAM), Conseil Départemental de l'Ordre des Médecins (CDOM), Pays de la Jeune Loire, Pays du Velay, Pays de Lafayette, Région Auvergne-Rhône-Alpes, Agence Haute-Loire Attractivité Unions Régionales des Professionnels de Santé, Conseil Territorial de Santé, Groupement Hospitalier de Territoire (GHT), GIP « Ma Région Ma Santé », Communautés Professionnelles Territoriales de Santé.



Christelle Michel

Conseillère déléguée à la santé



La santé n'est pas une compétence obligatoire du Département mais il nous semblait évident que, en tant que collectivité de proximité de référence, nous avons pleinement notre rôle à jouer sur ce sujet. D'autant que lutter contre la désertification médicale, c'est répondre à un enjeu sociétal, démographique, économique. En résumé, c'est un enjeu d'attractivité incontournable pour notre territoire.



3 ACTIONS CONCRÈTES

L'engagement du Département en faveur de la santé se matérialise, notamment autour de 3 opérations phares, terminées ou en cours de déploiement.

Action 1

L'ouverture du centre de santé de Saugues

Le centre de santé de Saugues a ouvert en janvier 2025 sous l'impulsion du GIP Ma Région Ma Santé auquel le Département est associé. Le groupement a favorisé le recrutement en salariat d'un médecin, le Dr Jean-Luc Carlin, qui propose des consultations dans la commune une semaine par mois, ainsi que la venue d'une Infirmière en Pratique Avancée (IPA), Lysiane Blanc.



7 Centres de santé en Haute-Loire



Action 2

La mise en service d'un medicobus

C'est une première en Haute-Loire ! Un medicobus sera déployé courant 2026 au sud du département, pour améliorer l'accès aux soins sur un territoire confronté à une forte pénurie de professionnels de santé. Porté par la Communauté Professionnelle Territoriale de Santé (CPTS) Velay Sud, soutenu par de nombreux partenaires et notamment le Département et la Région, cet équipement fonctionnera la semaine dans les principales communes du secteur : Pradelles, Landos, Costaros. Il accueillera plusieurs profils de médecins : remplaçants, retraités, praticiens installés souhaitant diversifier leur activité, voire des docteurs juniors.

Coût prévisionnel pour le Département : 160 000 € pour l'acquisition du bus médical

DR ROLAND RABEYRIN
Président du CPTS Velay Sud.



« Ce medicobus relève d'une vraie nécessité car à l'heure actuelle ce sont près de 5 000 personnes qui rencontrent des difficultés d'accès aux soins sur ce secteur. Cet équipement a le mérite de répondre à un besoin immédiat. Il est fort probable aussi qu'il favorise à moyen terme l'installation durable de nouveaux médecins. Cette expérimentation pourrait bien devenir un modèle pour d'autres territoires ruraux confrontés aux mêmes difficultés. »

Action 3



Flashez et découvrez la vidéo promotionnelle "Et toi, tu viens quand en Haute-Loire ?"

Se faire connaître par celles et ceux que l'on convoite

En 2025, le Département de la Haute-Loire, via son agence d'attractivité, a participé à des événements en direction des acteurs de la santé et a porté, en collaboration avec les partenaires territoriaux, des actions pour valoriser la Haute-Loire auprès des professionnels de santé de demain.

KARINE WASSNER
Responsable du Pôle Marketing/
Communication Événementiel
Haute-Loire Attractivité



« La 1^{re} action que nous avons menée concerne la réalisation d'un livret d'accueil orienté santé avec notamment les témoignages de différents professionnels qui expliquent pourquoi ils se sont installés en Haute-Loire. Ce livret est distribué lors de salons ou de congrès auxquels nous participons. Nous avons par ailleurs porté l'organisation de séjours immersifs (dans les Gorges de l'Allier et le second dans les Gorges de la Loire), à destination des jeunes internes en médecine générale de Clermont-Ferrand et de Saint-Étienne. La réalisation d'une vidéo promotionnelle décalée à destination des internes qui cherchent un stage fait aussi partie de nos opérations de communication, tout comme la création d'une rubrique destinée aux professionnels de santé sur notre site. Nous travaillons le plus possible en lien avec les partenaires santé du territoire avec qui nous échangeons régulièrement. »

Récompenses

Le Département double le prix !



“Une réussite locale prise pour exemple à l'échelle nationale !”

Après le « Prix de l'Innovation » de l'Assemblée des Départements de France en 2024, c'est le « D D'Or de la biodiversité territoriale » que le Département de la Haute-Loire vient de recevoir à Lille, pour son initiative environnementale et innovante : la production de ses propres graines de prairie pour l'ensemencement de tous ses chantiers menés sur les abords routiers et bâtimentaires.

Menée en partenariat avec le Conservatoire botanique national du Massif central, cette opération, labellisée « Végétal Local », permet de maximiser l'efficacité des ensemencements tout en diminuant les coûts d'entretien, de lutter contre les plantes invasives et de valoriser le patrimoine local.

Le Département de la Haute-Loire est précurseur en la matière, démontrant une nouvelle fois la capacité d'innovation de notre territoire rural et son savoir-faire unique.



Cérémonie des vœux



Le faire ensemble au cœur de l'édition 2026 des vœux du Département de la Haute-Loire. La présidente Marie-Agnès Petit, accompagnée de l'ensemble des conseillers, a souhaité durant ce temps fort de début d'année, mettre un accent particulier sur celles et ceux qui sont les partenaires au quotidien de la collectivité : les maires, élus de proximité par excellence, au cœur de l'action publique locale et du quotidien des habitants.



Temps forts

Noël pour tous !

C'est un rendez-vous de fin d'année très attendu au sein de la collectivité.

Une centaine d'enfants placés auprès des familles d'accueil du Département et du Foyer de l'Enfance ont participé à une après-midi féerique. Au programme : spectacle chantant, jeux en bois distrayants, buffet sucré succulent et bien évidemment le plus attendu des participants : le père Noël.



Le canton de Puy-en-Velay 3 à la loupe

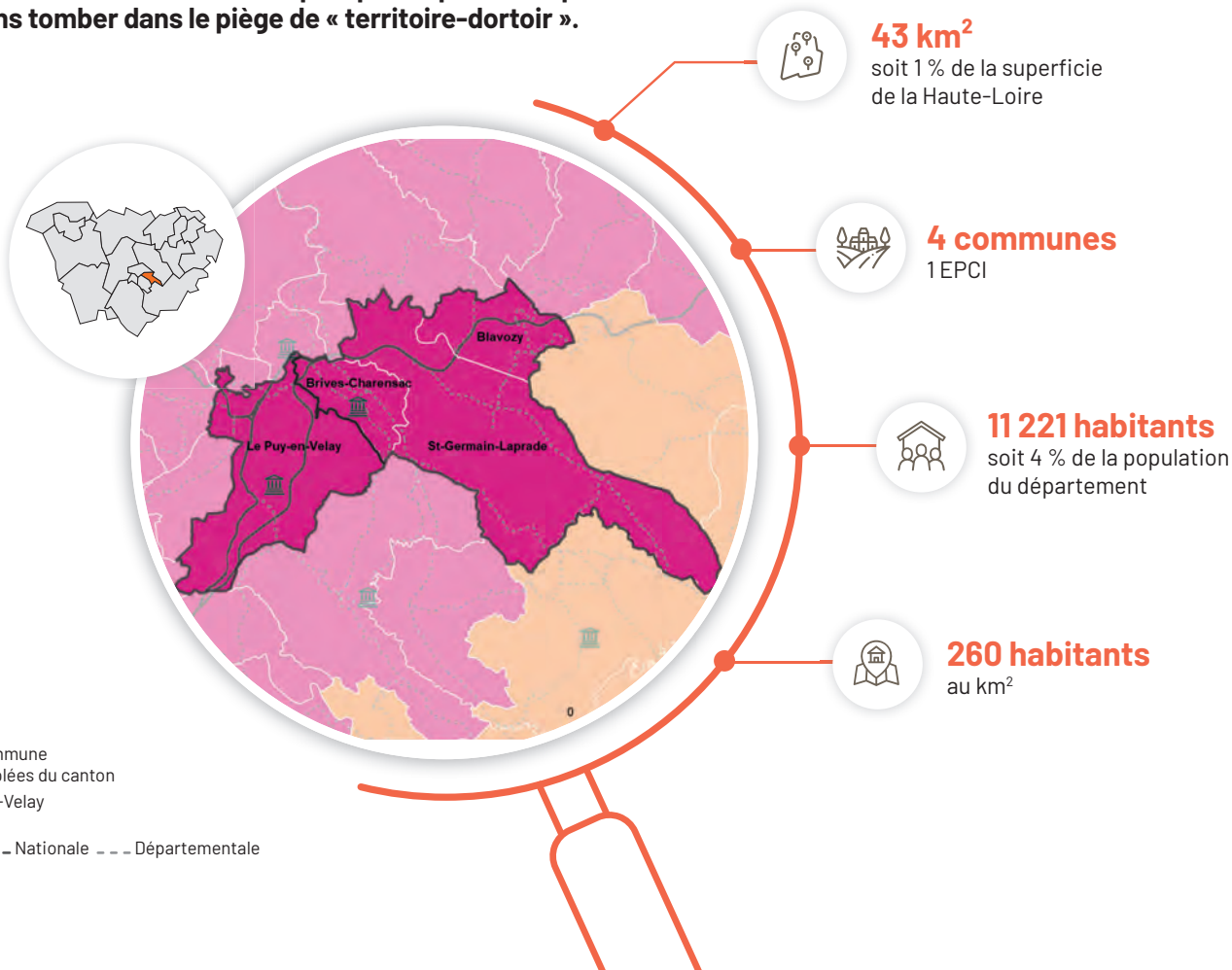


> Travaux de désamiantage Traverse de Blavozy

De l'amiante a été détecté en octobre dernier dans la traversée du bourg de Blavozy sur la RD 988a et une partie de la voirie communale. Le Département en lien avec la commune a dû engager d'importants travaux de désamiantage sur 800 m de voirie. Un chantier d'envergure extrêmement rare et technique qui a engendré une coupure de circulation durant 2 jours et l'évacuation de 250 tonnes d'enrobés pollués.

Coût de l'opération pour le Département (CAP43) :
188 000 euros

À la fois tranquille et dynamique, proche de la ville et jamais loin de la nature, le Puy-en-Velay 3 est un territoire qui séduit par son profil protéiforme. Ce canton peut se targuer de posséder à la fois l'un des poumons économiques les plus importants de la Haute-Loire et l'une des zones industrielles et artisanales les plus prolifiques du département. Et tout cela sans tomber dans le piège de « territoire-dortoir ».



> Aménagement de la place du 8-Mai Brives-Charensac

La commune a mené d'importants travaux pour dynamiser son centre-bourg avec notamment l'aménagement de son artère principale, l'avenue Charles Dupuy, celui des bords de Loire, ainsi que la restructuration de la place du 8-Mai, véritable poumon vert en centre-ville. Le Département a accompagné ce chantier sur le volet touristique avec son dispositif Fit43, destiné à favoriser l'utilisation des modes doux et à contribuer à l'attractivité du secteur par la mise en avant des bords de Loire et notamment des voies vertes.

Montant de l'aide départementale (FIT 43) : 100 000 euros



Aménagement des abords du pôle santé Blavozy

Le pôle santé de Blavozy a ouvert en novembre 2024 et compte à ce jour 14 professionnels de santé. Après le bâtiment, ce sont les espaces extérieurs qui ont fait l'objet d'un aménagement complet (stationnement, espaces verts) afin de proposer un équipement accessible et attractif. Le Département a accompagné financièrement ce chantier extérieur.

Montant de l'aide départementale (CAP 43) : 120 000 euros



Réhabilitation monuments historiques Saint-Germain-Laprade

Le Département a accompagné financièrement la restauration de deux monuments historiques situés sur la commune de Saint-Germain-Laprade : le château du Villard (couverture de la maison nobiliaire) et l'abbaye de Doue (cloître, aile est de la bâtisse, plancher ou encore façades). La collectivité a en effet voté des subventions exceptionnelles pour ces deux chantiers au titre de la préservation et de la protection du patrimoine altiligérien.



INTERVIEW



Gilles Bayon de La Tour
Propriétaire
de l'abbaye de Doue
à Saint-Germain-Laprade

« Les élus ont conscience de l'importance de maintenir le patrimoine historique altiligérien en état dans la mesure où il constitue un levier d'attractivité majeur pour le territoire. »

En 2010, j'ai hérité de ce monument historique de mes parents. Des travaux avaient été engagés par eux, notamment sur les toits. Les murs et façades étaient en revanche en mauvais état. Avec ma femme et mes enfants, nous avons décidé de nous lancer dans un grand chantier de restauration. Nous avons fait appel aux architectes du patrimoine Archipat, pour établir un diagnostic précis du bâti. La chose étant faite, nous avons commencé les travaux en 2016 avec le soutien de la DRAC à hauteur de 40 %.

Mais cela n'était pas suffisant. Je me suis alors rapproché de la Région et du Département. Tous deux m'ont suivi dans ce projet qui a duré près de 10 ans. Les élus ont conscience de l'importance de maintenir le patrimoine historique altiligérien en état dans la mesure où il constitue un levier d'attractivité majeur pour le territoire. D'une part en termes de tourisme local. Nous ouvrons l'abbaye au grand public dans le cadre de l'opération « Passeport »* et celui du Printemps du Patrimoine. 80 % des visiteurs sont de Haute-Loire, ce qui montre l'attachement profond que portent les Altiligériens à leur patrimoine. C'est aussi un vrai atout économiquement parlant avec près de 5 millions d'euros investis chaque année dans la restauration de monuments historiques en Haute-Loire en direction des entreprises locales qui travaillent sur ces chantiers. De manière générale, un chantier de cette ampleur, étalé sur plusieurs années, est lourd à porter seul. Le fait d'être accompagné et soutenu par une collectivité comme le Département et les élus de canton, c'est extrêmement précieux.

* « Passeport » est une opération impulsée par l'association "La Demeure Historique" en partenariat avec le Département permettant au grand public de visiter 20 demeures historiques privées en Haute-Loire principalement durant la période estivale.

www.abbayededoue.fr



**Montant de l'aide départementale :
45 000 euros**

Vos conseillers départementaux dos à dos

BLANDINE DELEAU FERRET ET GILLES DELABRE

Ce sont avant tout des élus de terrain. Blandine Deleau Ferret, 43 ans, est conseillère municipale sur la commune de Saint-Germain-Laprade depuis 2020 ; Gilles Delabre, 71 ans, compte, quant à lui, à son actif deux mandats de maire à Brives-Charensac. Un duo d'élus complémentaire, qui partage la même ambition : poursuivre le travail engagé sur Blavozy, Saint-Germain-Laprade, Brives-Charensac et une partie du Puy, pour prolonger la belle dynamique d'attractivité amorcée sur leur canton depuis plusieurs années.

Si vous deviez définir votre canton en quelques mots

GD : C'est un canton urbain et périurbain qui allie qualité de vie, dynamisme économique et tranquillité. C'est un territoire proche de la nature mais aussi connecté à la ville chef-lieu, à ses services et à son attractivité touristique.

BDF : Un canton qui coche toutes les cases. Il dispose de toutes les commodités propres à la ville (commerces, services, offres culturelles, sportives) et tous les avantages inhérents aux territoires ruraux. En moins de 5 minutes, on peut aller se balader dans un bois ou sur un petit chemin.

Qu'est-ce qui fait sa spécificité ?

GD : Économiquement, nous avons l'un des cantons, pour ne pas dire le canton le plus actif du département. Pour preuve, nous avons la plus grosse zone commerciale de la Haute-Loire à Brives-Charensac qui génère des milliers d'em-

ploi, environ 3 000, et la zone industrielle et artisanale de Saint-Germain-Laprade-Blavozy n'est pas en reste avec près de 2 400 emplois liés à l'activité des entreprises implantées sur la zone et notamment Michelin. Notre canton constitue un bassin d'emploi incontournable sur le territoire. Je pense aussi à l'aspect touristique de notre canton avec les bords de la Loire, le camping de Brives-Charensac qui draine beaucoup de monde, mais aussi le Saint-Jacques-de-Compostelle ou encore le chemin de Saint-Régis qui passent tous deux par notre canton.

BDF : Nous nous démarquons également sur le plan scolaire. Notre canton propose une offre qui va de la maternelle aux études post-bac avec notamment des établisse-

“ Économiquement, nous avons l'un des cantons, pour ne pas dire le canton le plus actif du département. Notre canton constitue un bassin d'emploi incontournable sur le territoire. ”

Gilles DELABRE,
maire de Brives-Charensac
depuis 2014
Conseiller départemental
depuis 2021



“ Il dispose de toutes les commodités propres à la ville (commerces, services, emplois, offres culturelles, sportives) et tous les avantages inhérents aux territoires ruraux. ”



ments comme Espace Réussite et l'école d'esthétique-coiffure à Brives-Charensac ou encore l'École Supérieure de Packaging (ESPAC) à Saint-Germain-Laprade. Un jeune peut faire toute sa scolarité sans quitter le canton, c'est assez rare. Le Puy-en-Velay 3, c'est aussi un canton avec une activité agricole encore bien présente. Saint-Germain a par exemple plus de 40 % de ses surfaces agricoles communales en bio et a reçu le label « Territoire bio engagé ». C'est une belle reconnaissance.

Pourquoi y fait-il bon vivre ?

GD : Il y fait bon vivre parce qu'il offre ce que la plupart des gens recherchent : un lieu de vie où l'on peut autant s'épanouir personnellement que professionnellement. Un territoire très vivant mais pas trop saturé non plus. La traversée de la 2x2 voies est aussi un atout majeur indéniable pour notre canton.

BDF : Nous avons une population globalement investie pour son territoire, qui a à cœur de participer à la vie de sa commune en s'engageant notamment au sein du tissu associatif. Cela permet de maintenir une dynamique au sein du canton et d'éviter ou tout du moins de minimiser le phénomène de « villes-dortoirs ».

Blandine DELEAU FERRET,
conseillère municipale à
Saint-Germain-Laprade
depuis 2020
Conseillère départementale
depuis 2021

Sur mon canton... j'aime

Gilles DELABRE

• Pour manger

Nous avons beaucoup de choix sur notre canton : de la restauration simple avec un excellent rapport qualité/prix à des établissements plus gastronomiques qui valent le détour. Tout dépend de ce que l'on cherche.

• Pour me promener

À pied ou à vélo, je recommande les bords de Loire avec notamment un carrefour de voies vertes comme La Via Velay. C'est accessible pour tous les niveaux et agréable en toutes saisons.

Nous avons aussi de jolis circuits de promenade comme le Saint-Régis, les Escaïnes ou encore de VTT comme la ronde des Châteaux.

• Pour me divertir

Nous accueillons, sur la commune de Brives-Charensac, deux spectacles Puy de Lumières durant l'été, un sur le Pont Vieux et l'autre à la Médiathèque. C'est à voir !

Blandine DELEAU FERRET

• Pour manger

Nous avons la chance d'avoir de très bons producteurs sur le canton pour pouvoir faire soi-même des plats 100 % locaux et bios mais aussi de bons restaurants adaptés à tous les budgets.

• Me promener

J'aime beaucoup me promener les week-ends, seule ou en famille. En quelques minutes, je peux rejoindre les petits chemins et être en contact avec la nature.

• Me divertir

Nous sommes un canton avec une offre culturelle très riche. Je pense notamment au centre culturel à Saint-Germain-Laprade qui depuis 20 ans accueille des spectacles, des ateliers, des expositions, des débats, des conférences...



Des routes et des hommes



Vous les empruntez, pour beaucoup d'entre vous, plusieurs fois par semaine, pour aller au travail, pour emmener vos enfants au collège ou bien encore pour assister à une manifestation le week-end.

Les routes départementales altiligériennes supportent, chaque jour, des centaines de milliers de véhicules.

Mais vous êtes-vous déjà demandé qui s'occupe de ces kilomètres de bitume qui défilent sous vos pneus ? Qui sont ces personnes que vous croisez au cours de votre trajet avec leurs tenues orangées et leurs camions verts au bord des chaussées ?

Ce sont les agents du Département de la Haute-Loire, en charge des 3 400 kilomètres de routes départementales.

Près de 500 hommes et femmes mobilisés sur l'ensemble du territoire, le jour et parfois même la nuit, la semaine et aussi le week-end.

Mais que font-ils concrètement ? Leurs missions sont multiples, certaines visibles et identifiées par le grand public et d'autres beaucoup moins !

Une somme d'actions qui, conjuguées les unes aux autres, permettent à chacun d'entre vous de circuler sur un réseau routier de qualité.



Dossier

Des routes et des hommes

Que font-ils ?

Ils entretiennent les routes

Lorsque nous évoquons l'entretien des routes, nous pensons souvent immédiatement à ces grosses machines qui répandent de l'enrobé sur les chaussées endommagées et aux ouvriers qui, à côté, supervisent le chantier.

C'est en effet une partie du travail des agents des routes, la plus visible et la plus spectaculaire. Ce que nous savons et voyons beaucoup moins, c'est le travail de fourmi, minutieux et régulier, opéré par les services techniques départementaux pour maintenir en état le réseau routier et assurer votre sécurité.



Entretien des dépendances routières

Lorsque les agents entretiennent une route, leur travail ne se porte pas uniquement sur la route elle-même. Ils interviennent tout autant voire plus sur ce qui entoure l'axe de circulation, à savoir sur les fossés, les accotements ou encore la végétation. Ils drainent, ils curent, ils débroussaillent, ils fauchent. Un travail récurrent nécessaire pour assurer la conservation et la longévité du patrimoine routier et une étape préparatoire cruciale et indispensable avant tout chantier de restauration d'une départementale.



Mikaël ROUDIL,
agent
d'exploitation au
Service Transport
Routier (STR)
au Puy-en-Velay

« Le Curage des fossés »

De la matière organique s'amoncelle naturellement dans les fossés, sur les routes départementales. Il peut y avoir des feuilles, de l'herbe mais aussi des bouteilles de plastique... Si on n'enlève pas ces déchets, ils risquent de freiner la libre circulation de l'eau de pluie qui va stagner, s'infiltrer dans la structure de la route et la fragiliser. Avec le temps, des déformations, des nids-de-poule ou des affaissements peuvent apparaître. C'est pourquoi nous procédons régulièrement à des opérations de curage dans les fossés, généralement de septembre à mai. Nous nous déplaçons partout sur le territoire. La plupart du temps, nous partons avec une pelle mécanique et deux camions et nous nettoyons les fossés sur plusieurs kilomètres. L'eau, c'est véritablement l'ennemi de la route, donc il est essentiel de faire du curage régulièrement. »



Noël Pascalond,
chef du Centre
Opérationnel
Routier (COR)
de Retournac

« La maîtrise de la végétation »

Afin de garantir une bonne visibilité aux usagers, il est important de maîtriser la végétation présente de part et d'autre des routes. Par conséquent, nous procédons régulièrement à du fauchage, de l'élagage ou encore du débroussaillage. Nous enlevons par exemple les mauvaises herbes qui ont tendance à s'étaler sur le goudron et réduisent la chaussée praticable, nous coupons des branches d'arbres qui obstruent le champ de vision des conducteurs, etc. Les opérations de fauchage sont très réglementées. Nous réalisons généralement une première coupe au mois de mai et si nécessaire nous en faisons une autre à la fin de l'été. Cela fait partie de l'entretien régulier des chaussées. Mais nous pouvons aussi être amenés à faire du fauchage dans le cadre de la préparation d'un gros chantier. Par exemple sur la RD 282, nous avons refait les enduits. En amont, j'ai demandé à mes équipes de passer la faucheuse et l'épareuse de sorte d'attaquer sur un chantier propre. »

Chiffre clé



Le Centre Opérationnel Routier (COR) de Retournac couvre

100 km

de réseau routier départemental.





Action 2

Entretien des chaussées

L'entretien des chaussées est l'une des missions phares des agents des routes. Ils se doivent de vérifier leur opérationnalité, d'intervenir en cas de détérioration, de réparer lorsque c'est nécessaire mais aussi d'assurer toute la partie signalétique.



Teddy DARNE,
**agent d'exploitation au Service
Transport Routier départemental (STR)**
Le Puy-en-Velay

« Le marquage au sol »

Ce sont les agents du Département qui gèrent la signalétique des 3 400 km de routes départementales. Nous nous occupons notamment du marquage « horizontal », autrement dit le marquage au sol qui délimite les voies de circulation.

Nous intervenons soit pour faire du repassage, c'est-à-dire redonner un coup de peinture sur des tracés qui s'effacent avec le temps, soit pour créer les lignes blanches sur des chantiers récents où il n'y a pas encore ou plus de marquage au sol. On procède toujours de la même manière, on fait tout d'abord un prémarquage qui se fait de manière automatique. Nous disposons pour cela d'un fourgon équipé de bras mécaniques et de caméras qui calibrent la route et jugent à quel endroit il faut faire le tracé. Une fois le tracé provisoire effectué, nous utilisons un scooter à peinture qui va suivre le prémarquage pour faire le tracé définitif.

Nous intervenons toujours à 4 sur ce genre d'opération assez technique et très dangereuse car le marquage se fait sous circulation. »

Chiffres clés



80 %

de la peinture utilisée
est une peinture à l'eau.



40 à 50 tonnes

de peinture utilisées /an.



Michel BRUN

**Vice-président en charge
des routes départementales.**

« Nous consacrons d'importants moyens humains et financiers pour assurer la gestion des routes départementales. 136,7 M€ alloués sur toute la durée du mandat. »

Le Traitement des déformations de chaussées

Malgré le travail mené quotidiennement par les équipes pour lutter contre la détérioration du réseau routier départemental, il arrive que certaines chaussées soient abîmées. La pluie, l'humidité, les arbres, le flux continu de véhicules finissent à la longue par user les routes. Le rôle des agents des routes est d'identifier les zones à risque et celles qui doivent faire l'objet d'une intervention.

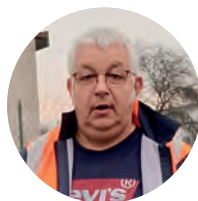
Les principaux défauts identifiés sur une chaussée et pour lesquels une intervention est programmée concernent les nids-de-poule, les fissures, les ornières et les affaissements.

Le saviez-vous ?

Sur les tracés de peinture, on met des billes de verre. Ces billes servent à faire briller les lignes dans la nuit pour faciliter la visibilité des conducteurs.

Des routes et des hommes

Ponts, murs, falaises : le Département de la Haute-Loire a la charge de plus de 2 500 ouvrages d'art sur le territoire, lesquels sont continuellement entretenus et surveillés par les agents départementaux des routes.



Gérard DELAIR
**Référent ouvrages
au pôle de
territoire
Brioude-Langeac**



Action
3

La surveillance des ouvrages d'art

C'est un travail au long cours, sur plusieurs décennies.

Tous les ouvrages d'art identifiés sur le réseau routier départemental sont surveillés de près. Chacun des points d'intérêt est scrupuleusement inspecté en présentiel par les agents des routes. Un planning de visite est programmé de sorte que chaque ouvrage soit vu tous les 6 ans.

Cette durée est même raccourcie à 3 ans pour les ouvrages métalliques. Pour les ouvrages les plus complexes ou d'accessibilité difficile en hauteur ou dans les zones de fondations profondes, ce sont des entreprises spécialisées qui interviennent, missionnées par le Département.

« Surveillance des ouvrages d'art »

Chaque ouvrage d'art possède une fiche technique sur laquelle sont notifiés ses caractéristiques, son état général, et les points à surveiller.

Les agents qui font de la surveillance partent systématiquement avec ce document qui a été réalisé 6 ans plus tôt, les ouvrages d'art classiques étant surveillés environ tous les 6 ans. Et c'est à partir de cette fiche qu'ils vont pouvoir analyser l'évolution de l'état de l'ouvrage en question. Ils vont vérifier une liste d'éléments préétablis. L'ensemble des informations est ensuite saisi dans le logiciel AREO permettant de gérer l'ensemble des ouvrages.

Toutes les visites effectuées sur le pôle de Brioude-Langeac et plus largement sur toute la Haute-Loire font l'objet de procès-verbaux qui donnent un bilan de l'état pathologique de chaque élément de l'ouvrage.

Nous nous servons de ces bilans pour ensuite déclencher des interventions sur les ouvrages. »



Action 4

L'entretien courant des ouvrages d'art est réalisé exclusivement par les agents départementaux.

Il comprend : l'élimination de toute végétation, le nettoyage de la chaussée, des joints de chaussée, des dispositifs d'évacuation des eaux, le maintien en état des éléments de protection (garde-corps glissière de sécurité...), le nettoyage des accès à l'ouvrage, l'enlèvement des embâcles, les petits travaux de maçonnerie (joint scellement de pierres...) ou encore le maintien en état de la signalisation.



Emmanuel MERLE
**Chef du Centre Opérationnel
Routier de Saugues**

« Entretien ouvrage d'art

Nous comptons 161 ouvrages sur le COR de Saugues, 110 murs et 51 ponts. Tous ces ouvrages sont surveillés, environ 40 par an, et entretenus régulièrement par mes équipes. Ils font surtout de petits travaux de maçonnerie sur ces ouvrages. Ils vont notamment rejoiner les pierres des murs, colmater les petites fissures, nettoyer...

C'est un travail minutieux qui change des missions habituelles qui sont les leurs. C'est une tâche qu'ils aiment généralement accomplir car leur travail se voit. Quand ils refont les joints d'un mur, il n'est pas rare qu'un habitant vienne me voir pour me dire que l'équipe a bien travaillé. C'est flatteur pour eux. Pour des chantiers plus importants, nous organisons des consultations d'entreprises. »

Le saviez-vous ?

L'eau et la végétation constituent les principales causes de dégradation des ouvrages d'art.

Chiffres clés

Le parc des ouvrages d'art du Département est composé de :



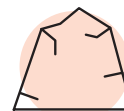
1 019 ponts

dont l'ouverture est supérieure à 2 mètres



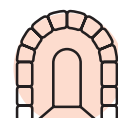
1 602 murs

de soutènement dont la hauteur est supérieure à 2 mètres



243 ouvrages

de protection de falaise



2 tunnels

Des routes et des hommes

Printemps, été, automne comme hiver, les agents des routes font en sorte que vous puissiez circuler en toute sécurité.



En hiver, ils assurent l'accessibilité du réseau routier

La viabilité hivernale

Ils n'attendent pas les premiers flocons pour intervenir. Les agents départementaux des routes préparent la saison d'hiver dès la fin octobre avec le plan « Viabilité Hivernale ». Un dispositif déployé durant 5 mois, jusqu'à fin mars, regroupant toute une série de mesures pour permettre aux usagers de la route de disposer d'un réseau routier opérationnel.

Qu'est-ce que cela signifie concrètement ?

Dès le début du mois de novembre, les agents préparent le terrain. Ils mettent, entre autres, en place les panneaux de signalisation, implantent les jalons au bord des routes pour permettre aux conducteurs de visualiser les accotements, équipent les véhicules pour le déneigement, etc.

Durant 5 mois, ils surveillent les routes départementales, vérifient l'état du réseau sur le terrain et depuis une salle de pilotage, qui se trouve à l'Hôtel du Département et qui constitue la tour de contrôle de la viabilité hivernale, déneigent et salent.



Cyril BOET et Thierry GIL
**Équipe d'intervention VH
COR d'Allègre**

« La patrouille

En période de viabilité hivernale, nous procédons à ce que l'on appelle des « surveillances de réseaux ». Nous vérifions l'état des routes très tôt, avant que les gens ne prennent leur voiture. Nous commençons généralement à 2h45 lorsqu'un épisode neigeux est annoncé, sinon c'est plutôt 3h30/4h. Nous patrouillons sur le secteur d'Allègre, de La Chaise-Dieu et de Craponne-sur-Arzon. Nous avons un circuit prédéfini avec 4 zones de vigilance à surveiller. Sur chacune d'elles, nous procédons à des relevés de température, d'humidité, vérifions la présence ou non de verglas ou encore la météo. Des données que l'on transmet ensuite à la salle de pilotage. C'est à partir de ces éléments fournis durant la patrouille qu'une intervention de déneigement est déclenchée par le responsable d'intervention du pôle si besoin.

Le déneigement

Nous intervenons toujours à deux sur les circuits de déneigement. Nous démarrons vers 4h30 et finissons généralement vers 19h30. Au-delà, il nous faut une dérogation. Nous avons chacun un rôle bien défini. Celui qui conduit le véhicule et gère le déneigement et l'autre qui est « l'œil du conducteur » car les interventions sont parfois périlleuses avec une visibilité réduite. C'est lui également qui s'occupe du salage. On tourne toutes les deux heures. »

Le saviez-vous ?

La Haute-Loire fait partie des départements les plus exposés aux difficultés de circulation hivernale car les $\frac{3}{4}$ du réseau routier sont situés au-dessus de 800 m d'altitude.

Chiffres clés



Surveillance
7 jours/7,
semaine et week-end,
jour et nuit



68 circuits
de déneigement



330 agents
mobilisés
durant la viabilité
hivernale



117 véhicules
déployés



38 caméras
routières implantées

Pour connaître l'état des routes
en temps réel, une seule adresse :

Inforoute43.fr



Action 6

Toute l'année, ils interviennent sur des situations d'urgence

La veille qualifiée

Nous avons vu que les agents des routes interviennent souvent en préventif pour permettre au réseau routier de maintenir un niveau de qualité qui assure la sécurité des conducteurs altiligériens. Ils peuvent aussi intervenir de manière programmée comme pour la viabilité hivernale ou la surveillance d'ouvrages d'art mais leurs missions ne s'arrêtent pas là. Ils font également des interventions d'urgence sur les départementales en dehors des heures classiques de travail et hors période de viabilité hivernale.

Des interventions souvent complexes et parfois dangereuses.

Requestionner les pratiques

Avec l'évolution du climat, les équipes sont de plus en plus concernées par des phénomènes d'inondations ou de tempêtes. Une grande réflexion est menée pour élaborer un modus operandi face à ces différents scénarios, commun à l'ensemble des pôles de territoire.

Interview

Christelle Chevalier
**Gardiennne du parc au Service
Transport Routier (STR) de Taulhac**



Quel est votre rôle dans le cadre des interventions d'urgence ?

Nous disposons au sein du Département d'une ligne téléphonique destinée aux situations d'urgence. Cette ligne n'est pas ouverte au grand public. Elle est utilisée principalement par le CORG (le Centre d'Opérations et de Renseignements de la Gendarmerie) et dans une moindre mesure par les pompiers ou les élus. Ils utilisent ce canal pour faire des demandes d'intervention. Aux horaires de bureau, ces demandes sont centralisées au SGR (Service Gestion de la Route). En dehors des horaires de bureau, un système de garde se met en place. Et c'est là que j'interviens. Je suis chargée de réceptionner toutes les demandes d'intervention qui

ont lieu entre 17h et 8h du matin et de les transmettre ensuite aux équipes qui sont d'astreinte ces jours-là. Dans ce cas je suis logée directement sur le site de Taulhac et dispose d'un téléphone portable que je garde près de moi toute la nuit.

Quelle que soit l'heure à laquelle je reçois l'appel, je dois être en mesure d'identifier précisément le lieu de l'intervention afin de pouvoir transmettre des informations les plus justes possibles aux équipes d'astreinte.

Il faut par conséquent avoir une bonne connaissance du territoire et du réseau routier départemental. C'est pour cela que j'ai toujours une carte de la Haute-Loire dans mon bureau.



Jacky Debard, Laurent Chevalier,
Stéphane Colombet
et Yannick Gachet

**Équipe d'astreinte pour
les interventions d'urgence
sur les COR
d'Yssingaux et de Tence.**

« Nous sommes mobilisables 24 h/24, week-ends compris. Notre zone d'intervention est assez large, elle couvre le plateau secteur Tence, Le Chambon-sur-Lignon, puis Yssingaux, Montfaucon jusqu'à Bas-en-Basset et Saint-Didier-en-Velay. Nous pouvons intervenir pour de multiples raisons : un nettoyage de chaussée après un accident. Cela peut être un éboulement sur la route, il faut alors que l'on s'occupe de mettre en place une déviation, un obstacle sur la voie qu'il faut enlever (un animal, un arbre, etc.). Nous partons toujours à deux sur ce type d'intervention qui est par nature dangereuse car elle a lieu souvent le soir voire la nuit, dans un contexte météorologique parfois compliqué (tempête, pluies soutenues...). Nous disposons d'un véhicule dédié à ce genre de missions, il s'agit d'un camion dans lequel on trouve tout le matériel nécessaire aux différentes interventions. »



Dossier

Des routes et des hommes

Que font-ils ?

3 métiers hors les routes

Le travail des agents des routes ne se joue pas seulement... sur les routes et n'est pas que masculin. La preuve avec 3 agentes qui participent à la bonne gestion du réseau routier altligérien.



Nathalie Dumas
Secrétaire comptable
Pôle de territoire
de Monistrol-sur-Loire

La gestion des routes est organisée autour de 4 pôles de territoire : Brioude-Langeac, Craponne, Monistrol-sur-Loire et le Puy-en-Velay. Chacun d'entre eux dispose d'une secrétaire dont l'une des missions principales est l'accueil téléphonique et la gestion administrative.

« Je m'occupe du standard sur le pôle de Monistrol. Je peux avoir autant la gardienne du parc de Taulhac au sujet d'un arbre au milieu de la route, qu'un maire pour un arrêté de travaux, une entreprise pour une déclaration d'intention de travaux ou encore un usager pour l'intervention d'un chasse-neige devant chez lui. Mon rôle est de recueillir avec exactitude la nature de la demande et le lieu de l'intervention pour ensuite les communiquer aux équipes du Centre Opérationnel Routier concernées. En fonction de la météo, je peux recevoir des dizaines d'appels par jour que je dois traiter le plus rapidement possible. Je m'occupe également de la gestion des arrêts maladie, des formations, des visites médicales ou encore des demandes d'absence pour l'ensemble du pôle, ce qui représente plus d'une cinquantaine d'agents des routes. »



Isabelle Soulier
Dessinatrice projeteuse
Pôle de territoire du Puy-en-Velay

Avant chaque début de chantier routier, une étude est menée pour identifier les meilleures options possibles. Celle-ci est menée par un dessinateur projeteur. Il y en a un par pôle de territoire.

« Lorsqu'un projet de chantier routier relève du pôle du Puy-en-Velay, je suis sollicitée. Mon travail consiste à étudier la faisabilité des différentes options de travaux et identifier celle qui est techniquement et financièrement la plus efficiente. Ces études sont réalisées par informatique via un logiciel pro. Il s'agit de maquettes numériques 2D ou 3D qui donnent des indications très précises à la fois sur les dimensions, les contraintes techniques et réglementaires, sur la quantité de matériau nécessaire pour les réaliser (quantité de remblai par exemple) et le coût financier de l'opération. La maquette réalisée va ensuite servir de dossier technique pour les différentes entreprises qui vont intervenir sur le chantier. »



Françoise Martin Andréoletti
Gestionnaire du dispositif amende
Direction déléguée Administration Qualité

En France, l'argent récolté par les amendes de police est réparti entre tous les Départements dont celui de la Haute-Loire. Au sein de la Direction des Services Techniques (DIST), une personne s'occupe spécialement de ce « dispositif national ».

« En 2024, la collectivité a été dotée de près de 800 000 € au titre des amendes de police. Cette somme est reversée intégralement aux communes pour les accompagner sur des projets d'aménagement liés à l'amélioration de la sécurité routière (ralentisseur, feu intelligent) et depuis peu sur des dégâts engendrés par des phénomènes climatiques exceptionnels.

Mon rôle est de vérifier la recevabilité de ces dossiers de subventions déposés par les communes. Je suis régulièrement au téléphone avec les maires pour les accompagner sur ce dispositif. Une fois le dossier complet, je l'envoie au Centre Opérationnel Routier concerné pour qu'il évalue la faisabilité technique du projet. Si tout est OK, je transfère la demande à la Préfecture qui s'occupe d'attribuer les subventions. »

Chiffres clés



40 000 € : le montant maximal attribué aux communes dans le cadre des amendes de police, 71 dossiers retenus en 2024



HAUTE-LOIRE ATTRACTIVITÉ

La fierté portée sur soi

L'agence départementale d'attractivité poursuit son développement. Une nouvelle étape a été franchie en octobre avec le lancement de sa boutique en ligne « Fier d'être Altigérien » sur laquelle tout un chacun pourra trouver vêtements et accessoires aux couleurs de la marque.

On pouvait l'exprimer, désormais, on peut le porter sur soi ! Les amoureux de la Haute-Loire, habitants, natifs ou touristes peuvent depuis peu afficher fièrement leur attachement au territoire avec une série de produits qui met à l'honneur l'identité locale.

Plus qu'une boutique en ligne

L'agence départementale d'attractivité a mis en ligne dernièrement une boutique avec une série de produits dérivés de la marque territoriale « Fier d'être Altigérien ». Son lancement s'inscrit dans la continuité de la démarche enclenchée en 2023 par les élus du Département de la Haute-Loire pour développer l'attractivité.

Après la création de la marque #fierd'etrealtigérien, du collectif des ambassadeurs fort aujourd'hui de plus d'une centaine de membres (chefs d'entreprise, agriculteurs, artisans, artistes, associations), de l'agence Haute-Loire Attractivité, la boutique est la dernière opération en date qui vient répondre à un objectif clair annoncé dès le début du mandat : faire rayonner la Haute-Loire au quotidien dans et hors ses murs.

Alors, prêts à afficher fièrement votre attachement à la Haute-Loire ?

www.fierdetrealtigerien.fr



DÉMARCHE RESPONSABLE

Les différents produits proposés sur la boutique ont fait l'objet d'une grande attention. Leur production s'inscrit dans une démarche la plus locale et responsable possible. Aussi, les textiles respectent la labellisation GOTS et la certification OEKO-TEX, et toutes les broderies et sérigraphies sont réalisées à 100 % en Haute-Loire. Quant aux accessoires, ils sont fabriqués en France.



Altiligérien

#myhauteloire

Loris Cubizolles

Champion puissance 3



« *Il ne savait pas que c'était impossible, alors il l'a fait !* » Cette célèbre citation pourrait être celle de Loris Cubizolles. À 22 ans, le jeune homme, originaire de Lavaudieu, a fait ce qu'aucun compétiteur français participant aux EuroSkills* n'avait fait jusqu'à présent. Rempporter 3 médailles d'or dont la plus prestigieuse : le prix « Best In Europe ». Une sacrée consécration pour cet Altiligérien qui met fin à des décennies de suprématie des compétiteurs venus d'Asie.

« Quand je regarde en arrière, la première image qui me revient, c'est moi et un copain au milieu de la cour de mon lycée en 2020, nous demandant si nous allions participer au concours régional des WorldSkills**. Nous avons fini par dire oui à notre professeur pour louper un jour de cours. »

Un simple oui qui a changé sa vie... L'existence paisible du jeune homme qui suit une formation en fraisage au CFAI à Cournon-d'Auvergne va être bouleversée. « J'ai vécu plus de choses durant ces 5 dernières années que durant les 17 premières années de ma vie. »

Succès et échec

Au départ, il y a donc les Régionales à Bourg-en-Bresse, puis les Nationales, toutes deux remportées. « J'y vais au feeling, je n'ai pas de coach, je me débrouille. »

En 2022, c'est le championnat de France à Strasbourg puis à Lyon. « Nous sommes en plein covid. La préparation n'est pas optimale. » Malgré cela, Loris remporte la compétition. Le jeune homme poursuit son ascension. Direction le Championnat du Monde des métiers, plus connu sous le nom de WorldSkills** à Shanghai. Loris intègre l'équipe de France et part pour 5 semaines de préparation. « C'est une expérience collective incroyable car tout le pôle France est là, soit près d'un millier de personnes. »

Mais là encore, la Covid vient tout chambouler. Shanghai est annulé, Loris partira finalement pour l'Allemagne pour ces championnats du monde. Le niveau est très élevé, 23 pays sont présents dont

l'Asie, favorite. « Je ne fais pas une bonne compétition. » Le jeune homme d'à peine 19 ans repart tout de même avec la médaille d'excellence.

Cet échec ne marque pas la fin de son histoire avec cette grande compétition. Au contraire, il va contribuer à son succès futur.

Et 1 et 2 et 3 médailles

En 2023, Loris retente sa chance et retrouve l'équipe de France pour la seconde fois. « Je ne suis plus le jeune garçon sans expérience, je sais à quoi m'attendre. » C'est en candidat aguerri que Loris aborde les championnats d'Europe des métiers en janvier 2025 au Danemark. « Je réussis assez bien les différentes épreuves, notamment la dernière. Il fallait construire une tour Eiffel avec 4 pièces identiques à assembler. » Le sujet est difficile, beaucoup de candidats craquent, Loris, lui, parvient à réaliser le monument presque à la perfection. « Quelques mois plus tôt, j'avais observé les Asiatiques sur une épreuve assez similaire et je m'en suis inspiré lors de l'EuroSkills*. »

Il a bien fait ! Loris est sacré haut la main champion d'Europe. Il rafle la médaille du meilleur compétiteur français tous métiers confondus et, consécration ultime, il remporte le titre tant convoité « Best in Europe » attribué au concurrent ayant obtenu le score le plus élevé, de toute la compétition. Jamais un Français n'avait obtenu cette distinction. « Sur l'instant, j'ai du mal à réaliser ce qui se passe. Je monte sur scène mais sans vraiment comprendre pourquoi. »

Avec ses 3 médailles autour du cou, Loris prend conscience du statut qui est désormais le sien, celui d'ambassadeur des métiers de la métallurgie souvent dévalorisés, vus comme des voies de garage. « J'ai découvert ce métier de fraiseur grâce à mon papa qui travaille dans une entreprise de métallurgie à Brioude et je n'ai pas honte de dire et de montrer que ce sont des métiers formidables où l'on peut s'épanouir, performer. »

Ambassadeur de la métallurgie mais aussi de son territoire. « Je représentais certes la France mais aussi la Haute-Loire. J'étais fier de dire d'où je venais car ce sont mes racines. »

* EuroSkills : Championnat européen des métiers manuels destinés aux jeunes de moins de 23 ans

** WorldSkills : l'unique compétition internationale des métiers ouverte aux moins de 23 ans. Près de 50 métiers représentés dans les domaines de l'industrie, l'automobile, l'agriculture, l'alimentation ou encore les nouvelles technologies.



La route
des
Savoir-faire
de Haute-Loire

LE COIN DES INFOS

 <https://www.mohair-velay.com>



La Ferme Lou Pagora : La belle laine altligérienne

Des prés à perte de vue, encerclés par des vallées verdoyantes, occupés par un cheptel de chèvres déambulant paisiblement dans ce décor naturel qui invite à la contemplation.



Didier Marnhier

**Chevrier – Ferme
« Lou Pagora »**

Pourquoi avoir rejoint

la Route des Savoir-Faire ?

La Route des Savoir-Faire offre une belle visibilité. C'est un outil de communication précieux pour une entreprise comme la nôtre. Le fait de faire partie d'un réseau, d'une communauté, c'est aussi un plus pour l'entreprise et pour moi car nous pouvons échanger entre partenaires et cela donne souvent lieu à des discussions très enrichissantes.

Et puis je suis profondément attaché à la Haute-Loire, c'est donc une fierté pour moi de contribuer à cette démarche de valorisation du savoir-faire altligérien.

Bienvenue chez Didier. Dans sa ferme « Lou Pagora » située à Tiranges, il élève 55 chèvres Angora, réputées pour leur laine mohair* de très grande qualité.

Une toison précieuse avec laquelle il confectionne des produits haut de gamme, très prisés lorsque le froid sort le bout de son nez.

« Riche de sens » et « empreint de liberté ». Didier n'a pas de mal à trouver des qualités à son métier. Nous pourrions ajouter la rareté. « Nous devons être seulement deux ou trois à exercer cette profession en Haute-Loire. Cela étant, je reçois de plus en plus de jeunes en stage qui veulent se lancer dans cette aventure. »

Des chèvres Angora à Tiranges

Didier est ravi de pouvoir partager avec eux le b.a.-ba de ce métier. Beaucoup d'implication, « on travaille 7 jours sur 7 avec des amplitudes horaires qui sont importantes », un maximum de liberté, « on gère notre temps nous-mêmes, personne ne nous dit ce que l'on doit faire ».

Et surtout énormément d'amour. « Les chèvres Angora sont amicales et calmes, elles adorent les caresses. Bref elles sont faciles à vivre. C'est pour cela que nous les avons choisies. »

Ces chèvres Angora sont entrées dans la vie de Didier et de sa femme Sophie en 2016. « Nous avons beaucoup de terrain et nous nous disions que ce serait pas mal d'avoir des animaux pour l'entretenir. Nous cherchions une espèce facile, calme et c'est pour cela que nous nous sommes tournés vers cette race de chèvres. On démarre avec 5, puis nous prenons un mâle reproducteur, nous montons à 15. On se retrouve avec des kilos de laine mohair dont nous ne savons que faire. Nous décidons alors de partir à Castres pour suivre une formation en transformation de laine mohair. »

De simple passe-temps à job à plein temps

De retour en Haute-Loire, l'idée d'en faire une activité à part entière fait son chemin. « Jusqu'à présent, c'était juste une occupation en parallèle de mon activité professionnelle. »

Un événement va définitivement sceller la destinée de Didier en chevrier à temps complet.

« En 2018, j'apprends que ma boîte va être délocalisée à Marseille. »

Didier quitte son entreprise et se lance totalement dans cette activité qu'il va développer en 2 ans. « Nous agrandissons le cheptel à 35 pour atteindre aujourd'hui 55. Nous lançons notre gamme de produits confectionnés à partir de notre laine de chèvre. On livre nos toisons à la coopérative Sica Mohair* à Castres qui l'envoie ensuite à un filateur italien, et enfin la marchandise revient en Haute-Loire pour être transformée en écharpes, ponchos, chaussettes, bonnets... »

Une boutique avec une vingtaine d'articles

La « Ferme Lou Pagora » dispose d'un catalogue d'une vingtaine d'articles différents vendus dans sa boutique implantée directement sur sa ferme, tous estampillés avec le label « Mohair des Fermes de France ». « Je suis le seul à disposer en Haute-Loire de ce label qui certifie la haute qualité de ma laine. Acheter un produit chez moi, c'est participer au développement d'une entreprise artisanale altligérienne d'excellence mais, plus largement, c'est soutenir la filière textile française, garante d'un savoir-faire ancestral qu'il est primordial de conserver. »

* Mohair : fibre laineuse produite par la chèvre Angora

** Coopérative qui regroupe une partie des éleveurs français de chèvres Angora

Bonnet en laine Mohair

POINTS EMPLOYÉS



Côtes 1/1 : une maille endroit, une maille envers



Jersey : mailles endroit sur l'endroit de l'ouvrage, et envers sur l'envers de l'ouvrage

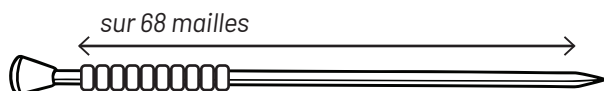


Diminutions : tricoter 2 mailles ensemble

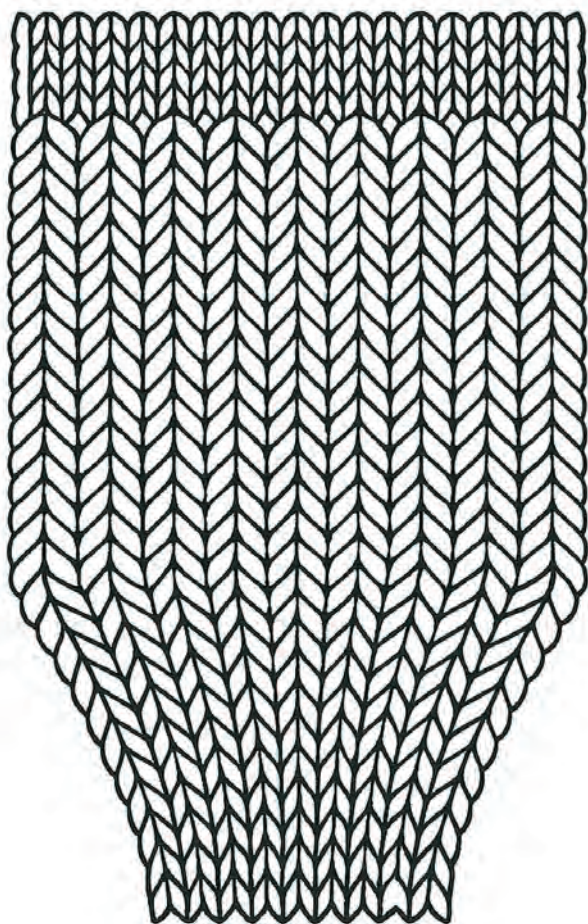
MATÉRIEL

- 1 pelote de pur mohair de chevreau
- Aiguilles à tricoter n° 4,5 et n° 5
- 1 compte-rang (facultatif)
- 1 marqueur de rang (facultatif)

Étape par étape



Monter 68m avec les aiguilles n°4,5



→ R1 à 6 : tricoter en côtes 1/1
Changer pour les aiguilles n° 5

→ R7 à 31 : jersey endroit

→ R32 : *6m, 2m ens, 7m, 2m ens* = 60m

→ R33 à 36 : jersey endroit

→ R37 : *5m, 2m ens, 6m, 2m ens* = 52m

→ R38-39 : jersey endroit

→ R40 : *4m, 2m ens, 5m, 2m ens* = 44m

→ R41-42 : jersey endroit

→ R43 : *3m, 2m ens, 4m, 2m ens* = 36m

→ R44-45 : jersey endroit

→ R46 : *2m, 2m ens, 3m, 2m ens* = 28m

→ R47 : jersey endroit

→ R48 : *1m, 2m ens, 2m, 2m ens* = 20m

→ R49 : *2m ens* = 10m

- Passer le fil dans les 10m restantes et serrer pour fermer le bonnet.
- Si tricoté en circulaire, faire un nœud et rentrer les fils.
- Si tricoté en aller-retour, faire la couture du côté du bonnet et rentrer les fils.

Venez nous rencontrer sur...

La route
des
Savoir-faire
de Haute-Loire



myhauteloire.fr

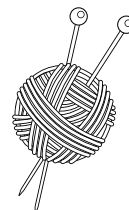
ABRÉVIATIONS :

m > maille

R > rang

2m ens > tricoter 2 mailles ensemble pour créer une diminution

****** > répéter les instructions entre ces 2 symboles



Peut se tricoter en aller-retour avec des aiguilles droites, ou en rond avec des aiguilles circulaires



1 agent 1 métier

Laëtitia DELABRE « Top cheffe »

La cuisine n'est pas seulement pour elle une manière de sustenter des estomacs affamés, c'est aussi une ouverture sur le monde, une discipline à part entière ! Laëtitia Delabre est cheffe cuisinière au collège public d'Yssingaux. Tous les collégiens qui passent par son self s'accordent pour dire « que l'on mange bien » à Jean-Monnet.

« Je mets un point d'honneur à pouvoir offrir aux collégiens la possibilité de découvrir de nouvelles saveurs et à les éduquer au bon goût. »

Laëtitia pratique la cuisine par conviction et avec passion.

En chiffres

Labellisé **niveau 3**
dans le cadre du dispositif
« Manger Local et Bio ».

19 chefs cuisiniers
travaillent au sein des collèges
publics de Haute-Loire

Niveau d'étude :
CAP Cuisine

Produits locaux

Les produits tout faits, industriels, en conserve, très peu pour Laëtitia. « 50 % des menus proposés ici sont constitués de produits locaux, plus de 1/3 sont en bio. Légumes, œufs, yaourts, lait, viandes : tous les producteurs avec qui je travaille sont situés dans un rayon de 50 km autour d'Yssingaux. »

La valorisation du terroir, pour Laëtitia, c'est essentiel : « J'ai la chance d'avoir une matière première de qualité en Haute-Loire, j'aurais tort de m'en priver. »

Elle en fait donc bénéficier les 480 élèves et professeurs qui viennent manger au self toutes les semaines.

« Nous faisons 2 services, un à 11h30 et un autre dans la foulée. »

Diversité et créativité

Autre élément essentiel dans son quotidien de cheffe cuisinière : la diversité et la créativité. « Je compose mes menus pour 7 semaines, je fais en sorte d'offrir du choix. »

Créativité et diversité, c'est son credo. C'est d'autant plus vrai en pâtisserie.

Avec un BTM pâtisserie obtenu au sein de la plus prestigieuse école des arts sucrés au monde, l'ENSP d'Yssingaux, Laëtitia s'éclate à faire des desserts. « C'est vrai que c'est mon petit truc à moi, j'adore ça. »

Bon et beau

« La cuisine est une expérience autant sensorielle que visuelle. Et, quoi qu'on en dise, les jeunes d'aujourd'hui sont exigeants. Il faut que ce soit aussi bon que beau. »

Une attention particulière est ainsi portée sur la présentation des produits. « Nous avons notamment un pôle "entrées". Les élèves peuvent composer leur salade avec les ingrédients qu'ils souhaitent. Je fais en sorte qu'il y ait plein de couleurs différentes qui composent le buffet afin d'inciter les élèves à manger des légumes. Et aussi à ne pas gaspiller, j'y tiens. » Avec 17 grammes de déchets/élève contre 120 g en moyenne/élève en France, le pari est largement réussi.

« Nous décorons aussi le self pour certaines occasions comme Halloween, Noël ou lorsqu'on met à l'honneur un pays. »

Plaisir et esprit d'équipe

Le plaisir et l'exigence, voilà le carburant premier de Laëtitia et... de son équipe. « Quand je suis arrivée, ils m'ont prise, je crois, un peu pour une folle car je cassais les codes mais aujourd'hui ils me suivent. Sans cette adhésion collective de Stéphane, Florence et Jonathan, ça n'aurait pas marché. »

Cette Yssingelaise d'adoption, restée en Haute-Loire par amour pour un paysagiste du coin, a trouvé sa place à Jean-Monnet. Et ce n'est pas les élèves qui s'en plaindraient !

À l'image de cette jeune fille qui lui a avoué adorer son gratin de chou-fleur, « bien meilleur que celui de sa maman ».

Sacré compliment !





“ 50 % des menus proposés ici sont constitués de produits locaux. Légumes, œufs, yaourts, lait, viandes : tous les producteurs avec qui je travaille sont situés dans un rayon de 50 km autour d'Yssingeaux. ”

Rejoignez-nous !

Vous souhaitez travailler comme Laëtitia au sein des collèges publics altiligériens ou plus largement rejoindre une institution dynamique et soucieuse du bien-être de ses agents : le Département de la Haute-Loire recrute !

Retrouvez l'ensemble de nos offres sur





Collège Le Monteil à Monistrol-sur-Loire

Ils ont fait forte impression lors de l'édition 2025 du « Défi mots ». 69 élèves de la 6^e à la 3^e du collège le Monteil participaient à ce concours national de la langue française. Tous ont obtenu de très belles places au classement général, permettant à l'établissement de se distinguer avec un niveau au-dessus de la moyenne nationale. Un beau coup de projecteur pour le collège qui ne manque pas d'arguments pour être attractif.

VALORISATION DE L'ART ORATOIRE >

Depuis plusieurs années, le collège participe au concours national d'éloquence. Il permet de développer la confiance en soi, la prise de parole en public, la gestion du stress et la posture. L'an dernier, à la finale du concours d'éloquence qui s'est déroulée à Riom, le jury a décerné le prix du meilleur orateur de l'académie à l'une des élèves du collège Noémie Berne. Nous espérons faire aussi bien cette année !



< UN COLLÈGE ENGAGÉ EN FAVEUR DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Notre collège s'est engagé dans la labellisation « Manger local et bio » du Département depuis la rentrée 2024. Nous venons d'obtenir la labellisation au niveau 3. Ce qui signifie que nous mangeons des plats équilibrés avec au moins 20 % de produits locaux et 15 % de produits bio. Nous participons aussi à la lutte contre le gaspillage alimentaire. Et puis bientôt nous allons avoir un self totalement collaboratif !



UN COLLÈGE QUI LUTTE CONTRE LE HARCÈLEMENT >

Au collège, la lutte contre le harcèlement est une priorité. Tout au long de l'année scolaire, nous sommes sensibilisés sur cette question. Le 6 novembre, nous avons participé à la journée « Stop Au Harcèlement » avec les ambassadeurs élèves, présents tout au long de la journée pour encadrer les différentes activités. Ils ont pu échanger avec l'équipe PHARE du collège, constituée de professeurs, d'AESH, des infirmières et du CPE, et chargée de lutter contre le harcèlement à l'école.



< LA CLASSE DÉFENSE

Le collège propose une classe défense aux élèves volontaires. Elle est parrainée par la 4^e Compagnie de Commandement de Transmissions et Soutien d'Aérocombat de Clermont-Ferrand. C'est un cadre privilégié pour réfléchir aux valeurs de la République, au vivre-ensemble et au rôle de chacun dans la société. Les élèves qui s'y engagent participent aux commémorations officielles comme celle du 11 novembre dernier à Monistrol-sur-Loire, durant laquelle les collégiens ont chanté « La Strasbourgeoise ».

Atiligérien

#myhauteloire

Thomas Bessette

Un boucher sur le toit du monde

Aucun Français avant lui n'y avait participé. Thomas Bessette, boucher et maître affineur à Saint-Germain-Laprade, a obtenu en juillet dernier son ticket pour le concours international « World Steak Challenge 2025 ». Un rendez-vous prestigieux durant lequel le jeune trentenaire, à la tête de la Cave du Boucher, a brillé avec à la clé deux médailles, une en or et une en bronze. Une consécration pour Thomas pour qui le métier de boucher est une vraie passion et surtout une histoire de transmission. Il est la 4^e génération à la tête de l'entreprise familiale dont les maîtres mots ont toujours été authenticité, qualité et respect de l'animal. Une philosophie de vie que Thomas poursuit tout en y ajoutant sa touche personnelle : de l'innovation, notamment dans les techniques d'affinage, et aussi de la communication. « J'utilise les réseaux sociaux

pour mettre en valeur notre travail. Nous travaillons au quotidien pour proposer des produits atiligiériens de très grande qualité. Et cela paie. Une trentaine d'établissements étoilés nous font confiance. » La Haute-Loire sur les plus grandes tables françaises, voire européennes. Une belle fierté pour ce maître affineur qui ne manque jamais une occasion de valoriser son territoire : « Le paradis pour un boucher comme moi. Nous avons tout ici pour faire de la bonne viande et plus globalement de bons produits du terroir. »



Le Mézenc

C'est un endroit magique avec une vue à la fois sur l'Ardèche, les Alpes quand on a de la chance et une partie de la Haute-Loire. C'est un régal de faire des randonnées dans cet espace naturel grandiose et ressourçant !

Saugues

C'est une partie de la Haute-Loire que j'apprécie pour son côté rustique et authentique. Le début du plateau de l'Aubrac où l'on peut voir les animaux paître dans un environnement presque sauvage.

> SUIVEZ-LE SUR



lacaveduboucher
sur Instagram



La Cave du Boucher by
Bessette sur Facebook



Faire ensemble

Choisir le commun plutôt
que l'intérêt particulier,
le long terme plutôt que
l'immédiateté, la coopération
plutôt que la compétition.

Le
Département
vous
souhaite
une belle
année
2026 !



Cap 2030